

# La Frontiera, rencontres au cœur de l'art à Paris

Publié le 28/03/2017 à 08:00



La Frontiera (Paris VIe), «un lieu de rencontres où se croisent des artistes». *Crédits photo : Thomas Fliche/Le Figaro*

**Ni galerie ni forum, ce nouvel espace de la rive gauche est dédié aux coups de cœur d'un groupe de quatre amis artistes, qu'ils souhaitent partager avec le public.**

**Croisements autour d'une table.**

Planquée derrière le boulevard du Montparnasse, au détour de la rue Bréa, la rue Chaplain en forme de coude n'a l'air de rien. Tranquille, presque villageoise. Pourtant, en s'avancant, on aperçoit l'enseigne discrète du MK2 Parnasse et, juste à côté, une haute façade blanche avec une simple inscription en lettres capitales rouges La Frontiera. On sonne.

**Aux frontières de l'art.** Derrière la porte un impressionnant volume blanc au parquet de bois ancien et une longue table d'hôte et bancs en chêne brut, pièce centrale de ce nouveau lieu d'art. C'est autour de cette table que tout se passe. Beatrice Caracciolo, visage sec, longs cheveux d'aventurière, bracelets et bijoux ethniques, raconte avec un brin d'ironie l'histoire des lieux. «C'était un studio de danse russe et même de pole dance au sous-sol.» Après transformation et réaménagement des espaces, le *white cube* ressemble en apparence à une galerie. «Mais ce n'est surtout pas une galerie», se défend avec un léger accent Beatrice, Napolitaine installée depuis plus de 35 ans à Paris. Alors,

quelle est la vocation de La Frontiera? «C'est un lieu de rencontres où se croisent des artistes», résume-t-elle sobrement.

**Expos, concerts, lectures.** Beatrice Caracciolo - elle-même photographe (elle a exposé chez Almine Rech) - s'est entourée d'amis artistes: Nathalie Heidsieck de Saint Phalle, Parme Baratier et Isabelle Menu. Compagnons de route, ils ont pour objectif de réunir ici plusieurs fois par an leurs coups de cœur, en privilégiant des jeunes talents découverts au fil de leurs voyages, et de faire vivre leurs réseaux. La prochaine conférence aura lieu le 20 avril à 19 h avec l'ancien reporter Olivier Weber (<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/olivier-weber-22806.php>).

**Assaf Shoshan sur les cimaises.** Le photographe israélien, 43 ans, à Paris depuis seize ans, continue de voyager dans son pays natal, abordant les frontières avec l'Égypte et les territoires palestiniens. «Ce qui m'intéresse, ce sont les conséquences sur la vie quotidienne de la situation socio-politique», explique Shoshan, qui réalise des portraits de migrants dans des zones de non-droit. Mais aussi des vidéos, mettant en scène des réfugiés soudanais, butant sur des barrières invisibles au milieu du trafic urbain. Les paysages secs de camps militaires, les personnages plongés dans l'obscurité, prennent une dimension mystérieuse presque théâtrale.

*La Frontiera. (<http://www.lafrontiera.info/>) 11, rue Chaplain (VIe). Tél.: 01 42 03 49 19 .Du mar. au dim. de 15h à 19h. Exposition du 30 mars au 12 mai 2017.*



Sophie De Santis